



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

85. Parole. Mot.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

soient françois, que les *termes* soient propres, & que les *expressions* soient nobles.

Un *mot* hasardé choque moins qu'un *mot* qui a vieilli. Les *termes* d'arts sont aujourd'hui moins ignorés dans le grand monde; il en est pourtant qui n'ont de grace que dans la bouche de ceux qui font profession de ces arts. Les *expressions* guindées & trop recherchées, font, à l'égard du discours, ce que le fard fait à l'égard de la beauté du sexe; employés pour embellir, elles enlaidissent (a).

(a) Voyez tome II, art. 166.

85. P A R O L E. M O T.

La *parole* exprime la pensée. Le *mot* représente l'idée qui sert à former la pensée. C'est pour faire usage de la *parole* que le *mot* est établi. La première est naturelle, générale & universelle chez les hommes. Le second est arbitraire, & varie selon les divers usages des peuples. Le oui & le non sont toujours, & en tous lieux, les mêmes *paroles*; mais ce ne sont pas les mêmes *mots* qui les expriment en toutes sortes de langues, & dans toutes sortes d'occasions.

On a le don de la *parole* & la science des *mots*. On donne du tour & de la justesse à celle-là. On choisit & l'on range ceux-ci.

Il est de l'essence de la *parole* d'avoir un sens, & de former une proposition: mais le *mot* n'a pour l'ordinaire qu'une valeur propre à faire partie de ce sens ou de cette proposition. Ainsi, les *paroles* diffèrent entr'elles par la différence des sens qu'elles ont; le mauvais sens fait la mauvaise *parole*; & les *mots* diffèrent entre eux, ou par la simple articulation de la voix, ou par les diverses significations qu'on y a at-

tachées; le mauvais *mot* n'est tel, que parce qu'il n'est point en usage dans le monde poli.

L'abondance de *paroles* ne vient pas toujours de la fécondité & de l'étendue de l'esprit. L'abondance des *mots* ne fait la richesse de la langue, qu'autant qu'elle a pour origine la diversité & l'abondance des idées.

86. HABITANT. BOURGEOIS. CITOYEN.

Habitant se dit uniquement par rapport au lieu de la résidence ordinaire, quel qu'il soit, ville ou campagne. *Bourgeois* marque une résidence dans la ville, & un degré de condition qui tient le milieu entre la Noblesse & le Payfan. *Citoyen* a un rapport particulier à la société politique; il désigne un membre de l'Etat, dont la condition n'a rien qui doive l'exclure des charges & des emplois qui peuvent lui convenir, selon le rang qu'il occupe dans la République.

Les judicieuses & fidelles observations des voyageurs sur les mœurs des *habitants* de la terre, contribuent, autant que l'exacte description des lieux, à rendre leurs relations intéressantes. La vraie politesse ne se trouve guere que chez les courtisans & les principaux *bourgeois* des villes capitales. Dans les Etats républicains, rien n'est au-dessus de la qualité de *citoyen*; la personne même qui gouverne s'en fait honneur: un Stathouder, un Doge, un Sénateur, un Député, sont d'illustres *citoyens* qui gouvernent leur patrie, & à qui les autres obéissent, moins par soumission que par une sage & libre coopération au bon gouvernement, il n'en est pas de même dans les Etats monar-